



FILIA T I O N

Une des pièces maîtresses du répertoire pour trio à clavier... combinée à ses deux principales inspirations !

30 septembre 1853. Dans le journal de Robert Schumann, quelques mots prophétiques : « Visite de Brahms. Un génie ! ». Une vraie journée de passation de pouvoir, entre un compositeur dont la maladie ne fait qu'empirer et un jeune loup audacieux qui l'impressionne tellement qu'il lui demande de rejouer au piano chaque pièce présentée.

Parmi les premières œuvres jouées par Brahms à Schumann, l'esquisse du Trio à clavier opus 8. Œuvre de jeunesse, retravaillée bien plus tard, elle jette un pont entre la fougue du jeune homme et la maîtrise de sa maturité. Sans conteste, elle est considérée comme l'aboutissement du répertoire romantique pour trio à clavier et est devenue une des œuvres favorites des amateurs de musique de chambre.

L'histoire du trio clavier, justement, avait commencé un siècle plus tôt, avec les premiers essais de Haydn. Personne n'imaginerait que le romantisme de Brahms puisse y trouver une quelconque inspiration... et pourtant, à y regarder de plus près, la mélodie qui ouvre le trio Opus 8 de Brahms est l'exacte copie de l'incipit du Trio en Mi Majeur de Haydn, écrit quelque 60 ans plus tôt ! Les tonalités de ces œuvres sont même assez proches – tout sauf une coïncidence ! Si Brahms utilise cette mélodie pour déployer un long chant, Haydn la traite avec un humour très personnel, présageant une œuvre toute en légèreté.

Entre duo d'amour, humoresque et marche quasi militaire, les Fantasiestücke opus 88 font état de toute la spontanéité des miniatures de Schumann. Courtes pièces contrastées plantant un climat poétique immédiat, elles nous rapprochent de l'atmosphère dans laquelle était baignée le jeune Brahms lors la rencontre décisive avec son mentor.

Trio opus 8 (1855/1891)

Johannes Brahms (1833 -1897)

Fantasiestücke opus 88 (1849)

Robert Schumann (1810 – 1856)

Trio n°44 Hob XV : 28 (1797)

Joseph Haydn (1732 – 1809)